



Note de synthèse

Atelier régional sur « La restructuration de la chaîne de valeur de l'arachide en Afrique de l'Ouest grâce à la lutte contre l'aflatoxine »

1 - 2 septembre 2015

Dakar, Sénégal

Thème : *Appel à l'action pour la croissance des moyens de subsistance de vie et des économies*



BILL & MELINDA
GATES foundation



Préambule

Les aflatoxines sont des métabolites fongiques hautement toxiques produites par certaines souches d'*Aspergillus flavus* et espèces apparentées dans les céréales, noix et oléagineux. Elles pourraient naturellement contaminer différents produits alimentaires et fourragers. Les aflatoxines sont connues pour être cancérigènes et nuire à la santé des hommes et des animaux. Elles sont également associées aux retards de croissance des enfants et à l'immunosuppression.

Il s'est avéré que l'aflatoxine entrave gravement l'accès des agriculteurs africains aux marchés, dans la mesure où sa présence empêche les produits alimentaires de répondre aux normes et réglementations internationales, régionales et locales régissant le commerce agricole et la sécurité alimentaire. La présence généralisée d'aflatoxines pourrait ainsi menacer l'intégration régionale et l'instauration de zones continentales de libre-échange des produits agricoles. Pour de nombreuses cultures, l'aflatoxine entraîne de graves pertes post-récolte ce qui contribue à l'insécurité alimentaire et à des pertes économiques pour l'Afrique. Les régions tropicales situées entre le 40^e parallèle nord et le 40^e parallèle sud, ce qui inclut tous les pays d'Afrique, souffrent d'une exposition chronique aux aflatoxines.

Conscients de la menace que représente l'aflatoxine pour les consommateurs et les économies d'Afrique, des gouvernements africains, le secteur privé, des organisations d'agriculteurs, des organisations de financement et des groupes de la société civile ont identifié la nécessité de développer, à l'échelle du continent africain, une approche de la prévention et de la lutte contre les aflatoxines. Pendant la 7^e réunion de la plateforme de partenariat du Programme de développement de l'agriculture africaine (PDDAA), la Commission de l'Union Africaine a été appelée à superviser la mise en place d'un Groupe de travail continental sanitaire/phytosanitaire (SPS) chargé d'intégrer les questions sanitaires et phytosanitaires au cadre du PDDAA et la mise en place d'un Partenariat pour lutter contre l'aflatoxine dirigé par l'Afrique. Cet appel a permis le lancement du Partenariat pour la lutte contre l'aflatoxine en Afrique (PACA), approuvé en novembre 2012 par la Conférence commune des ministres de l'Agriculture et autres, en tant que programme de l'Union Africaine placé sous la tutelle du département de l'Économie rurale et de l'Agriculture. Le PACA est un consortium novateur visant à coordonner et soutenir la gestion et l'atténuation de l'aflatoxine dans les secteurs de la santé, de l'agriculture et du commerce en Afrique. La mission du PACA consiste à soutenir le développement agricole, à préserver la santé des consommateurs et à faciliter les échanges commerciaux en canalisant, coordonnant et renforçant la lutte contre l'aflatoxine tout au long de la chaîne de valeur agricole en Afrique. Le principal objectif du PACA est de protéger les vies humaines en minimisant l'exposition à l'aflatoxine et de contribuer à la prospérité de l'Afrique en réduisant l'impact de l'aflatoxine sur l'économie et le développement.

Contexte et justification

Importance de l'arachide en Afrique de l'Ouest

Dans les pays tropicaux et semi-arides, l'arachide constitue l'une des plantes légumineuses les plus importantes. Elle est cultivée entre le 40^e parallèle Nord et le 40^e parallèle Sud, et constitue une source principale de protéines végétales, d'huile et d'aliments pour animaux. Les pays en développement sont actuellement les premiers producteurs d'arachide, avec 90 pour cent de la production mondiale totale.¹ En Afrique, les principaux producteurs sont le Nigeria, le Soudan, le Sénégal, le Tchad, le Ghana, le Congo et le Niger.²

Dans la plupart des pays africains, l'arachide est une plante essentielle qui s'utilise sous plusieurs formes. Elle constitue à la fois un aliment de base et une culture commerciale. Sa production, son marketing et son commerce sont des sources principales d'emploi, de revenus et de commerce extérieur pour de nombreux pays d'Afrique de l'Ouest. La plupart des petits exploitants dépendent fortement de la production d'arachide, dans la mesure où celle-ci représente 60 pour cent des revenus ruraux.³ En Gambie, 45 pour cent des terres agricoles sont consacrées à la production d'arachide. Son exportation représente 66 pour cent des recettes générées par les exportations agricoles. Dans son ensemble, la chaîne de valeur emploie près de 70 pour cent de la population active. Au Sénégal, 80 pour cent des revenus monétaires des producteurs et des recettes issues des exportations sont générés par la production d'arachide.⁴

Le déclin de la chaîne de valeur de l'arachide en Afrique de l'Ouest

Le Nigeria et le Sénégal représentent actuellement 45 pour cent environ de la production africaine totale, suivis par le Burkina Faso, le Mali et le Niger. Malgré une hausse des récoltes en Afrique, dont le volume est passé de 600-800 kg/ha dans les années 1980 à 900-1050 kg/ha pour les années 2000-2009, la sécheresse et l'irrégularité des précipitations pendant la maturation entravent la réalisation des rendements potentiels et d'une meilleure qualité des récoltes.⁵

¹ Vara Prasad, Vijaya Gopal, Hari D. Upadhyaya. SOILS, PLANT GROWTH AND CROP PRODUCTION- Vol.II- "Growth and Production of Groundnuts"- P.V

² Vara Prasad, Vijaya Gopal, Hari D. Upadhyaya. SOILS, PLANT GROWTH AND CROP PRODUCTION- Vol.II- "Growth and Production of Groundnuts"- P.V.

³ BR Ntare, F Waliyar, M Ramouch, E Masters and J Ndjeunga, eds. 2005. Op cit

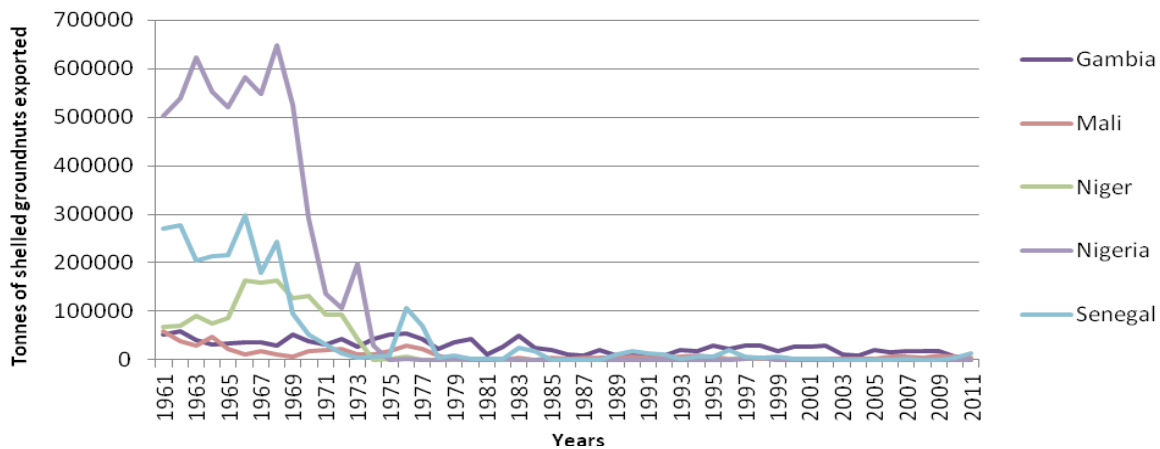
⁴ Fana, Sylla 2010. "Revitalization of the Groundnut Sector in West Africa (Gambia, Guinea Bissau, and Senegal)" Global Agricultural Information Network Report.

⁵ <http://www.cgiar.org/our-research/crop-factsheets/groundnut/>

Depuis les années 1960, la production et l'exportation de l'arachide en Afrique de l'Ouest ont baissé, principalement sous l'effet de la contamination par l'aflatoxine de l'arachide et des produits à base d'arachide. L'arachide est l'une des plantes les plus sensibles à l'aflatoxine.⁶

Chaque année, les pertes en exportation du continent africain causées par l'aflatoxine sont estimées être entre 450 et 670 millions de dollars. La Banque mondiale a déclaré en 2013 que la réduction de la contamination par l'aflatoxine pourrait entraîner une hausse annuelle de 300 millions de dollars des exportations sénégalaises d'arachide. De nombreux pays de la région se trouvent confrontés au même problème.⁷

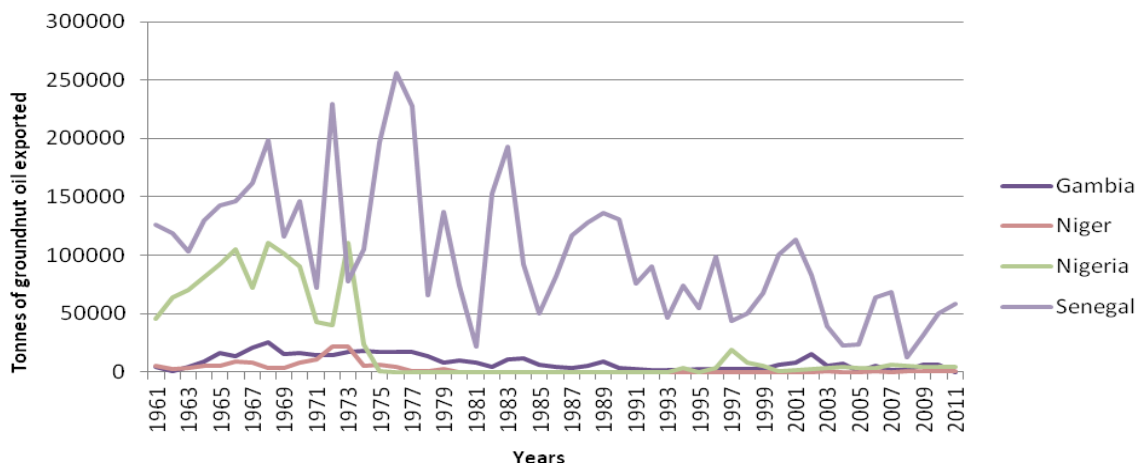
Les principaux importateurs d'arachides ont fixé de stricts critères sanitaires et phytosanitaires que de nombreux pays africains sont incapables de respecter. Ces critères affectent sérieusement le potentiel d'exportations de nombreux pays d'Afrique de l'Ouest, comme le montre le déclin des exportations d'arachides et des produits à base d'arachides (huile et tourteau) dans la région (graphiques 1, 2, 3).



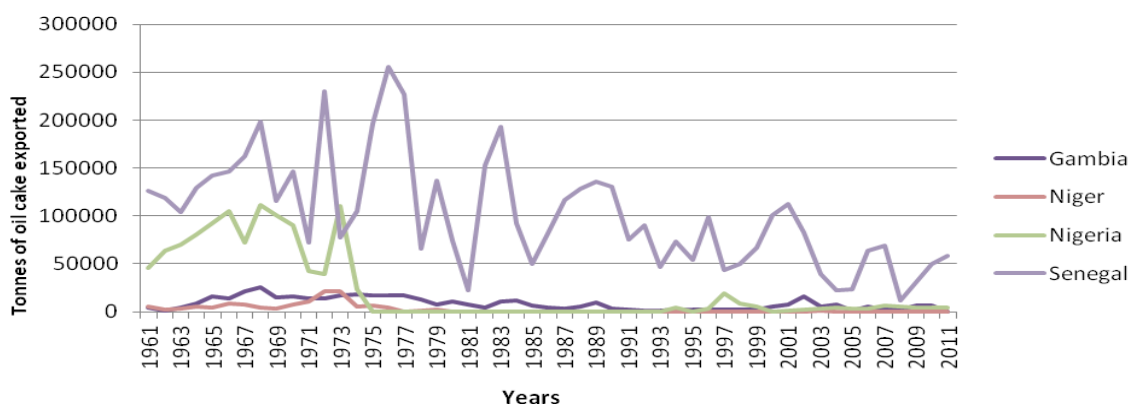
Graphique 1. Exportation d'arachides non décortiquées en provenance de pays d'Afrique de l'Ouest, 1961 – 2011
(Données : FAO STAT, 2015)

⁶ Fana, Sylla 2010. "Revitalization of the Groundnut Sector in West Africa (Gambie, Guinée Bissau et Sénégal." Global Agricultural Information Network Report

⁷ IITA, Tackling killer aflatoxins in African food crops, European Initiative on Agriculture Research for Development (EIARD), 2013.



Graphique 2. Exportation d'huile d'arachide en provenance de pays d'Afrique de l'Ouest, 1961 – 2011 (Données : FAO STAT, 2015)



Graphique 3. Exportation de tourteau d'arachides en provenance de pays d'Afrique de l'Ouest, 1961 – 2011 (Données : FAO STAT, 2015)

Nécessité et opportunité d'action

Bien que l'impact de l'aflatoxine sur la chaîne de valeur de l'arachide en Afrique de l'Ouest persiste depuis plus de 60 ans, il est désormais temps de saisir la possibilité de revenir au succès passé de la chaîne de valeur de l'arachide. En appliquant des technologies actuelles et nouvelles, en se fondant sur des structures institutionnelles et en adoptant une stratégie de gestion de la chaîne de valeur (incluant la gestion du sol, l'ensemencement de graines de qualité et autres bonnes pratiques agricoles, le renforcement de la connaissance des aflatoxines, des bonnes pratiques et conditions de stockage, la mise au point d'emplois alternatifs des graines contaminées, et l'adoption de mesures d'incitation commerciale et de politiques), il est possible de relancer la prospérité du secteur de l'arachide.

L'approche multidimensionnelle adoptée par le PACA pour lutter contre l'aflatoxine a largement été reconnue. En 2013, le Secrétariat du PACA a élaboré la Stratégie du PACA pour

2013-2022 après avoir mené des consultations exhaustives de divers acteurs issus d'Afrique et d'ailleurs. Pendant un atelier consacré à l'élaboration de cette stratégie, des acteurs ont identifié des domaines thématiques stratégiques et des domaines de résultats clés dans lesquels la communauté et le Secrétariat du PACA allaient collaborer pour libérer l'Afrique des effets néfastes de l'aflatoxine. Une direction stratégique a ensuite été définie et un programme de travail spécifique pour le Secrétariat du PACA a été mis sur pied.

En novembre 2013, la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) en collaboration avec le PACA, l'Institut international d'agriculture tropicale (IITA), le Forum pour la recherche agricole en Afrique (FRAA), le Conseil Ouest et Centre africain pour le développement international (CORAF) et l'agence des États-Unis pour le développement (USAID) ont organisé un atelier régional afin d'apporter une solution au problème de l'aflatoxine dans la région de la CEDEAO. L'atelier a identifié des obstacles, des domaines d'intervention et des opportunités techniques, institutionnelles et politiques visant à relever le défi de l'aflatoxine dans les États d'Afrique de l'Ouest. L'atelier a conduit à l'élaboration du Plan d'action pour la lutte contre l'aflatoxine de la CEDEAO (**ECOACAP**).

Cet atelier succède à la réunion de novembre 2013 sur la question de l'aflatoxine dans les États membres de la CEDEAO. Il est principalement axé sur le sous-secteur de l'arachide et les pays de l'Afrique de l'Ouest présentant un potentiel élevé de production et d'exportation d'arachides. Cet atelier vise à évaluer la situation actuelle des pays concernés, à identifier des lacunes et à fournir des solutions concrètes telles que la mise en place d'un environnement propice à l'investissement dans les technologies de contrôle de l'aflatoxine, l'application des normes et des réglementations, la réduction des pertes de production grâce à la réduction de l'aflatoxine, la promotion de la mobilisation du secteur privé et plus. Malgré l'importance du secteur de l'arachide en Afrique de l'Ouest et le besoin d'une approche globale de la question de l'aflatoxine visant à revitaliser ce secteur, les efforts déployés pour mobiliser des acteurs de différents secteurs et groupes d'intérêt sont nettement insuffisants. Il est donc désormais urgent de mettre en place un forum réunissant plusieurs parties prenantes, telles que le secteur privé, les décideurs politiques, les producteurs et les pays importateurs pour mettre au point des solutions pratiques visant à restructurer la chaîne de valeur de l'arachide grâce à la réduction de l'aflatoxine.

Objectifs de la réunion

1. Échanger des points de vue sur l'état de la question de l'aflatoxine dans les chaînes de valeur de l'arachide en Afrique de l'Ouest et sur les opportunités d'intervention
2. Débattre du panorama politique actuel des États d'Afrique de l'Ouest dans le domaine de la lutte contre l'aflatoxine, de la sécurité sanitaire des aliments et du commerce et identifier des mesures visant à combler les lacunes
3. Débattre des pratiques technologiques actuelles de prévention et de lutte contre l'aflatoxine et explorer de nouvelles pistes

4. Réviser et valider le Plan d'action de la CEDEAO pour le contrôle de l'aflatoxine afin d'en faciliter l'adoption dans la région
5. Identifier de nouvelles opportunités de partenariats et consolider les partenariats existants avec des acteurs nationaux, régionaux et internationaux dans le domaine de la gestion des aflatoxines et convenir de stratégies pour la mobilisation des investissements nécessaires au soutien des activités prioritaires

Structure et déroulement de l'atelier

L'atelier conjuguera des sessions plénières et des discussions en petits groupes. Les participants se concentreront sur des discussions interactives et l'élaboration conjointe de solutions. Des méthodes participatives seront employées afin d'encourager le dialogue, et aussi pour partager le savoir et l'expérience des participants afin de les mettre à profit pour déterminer COMMENT l'Afrique de l'Ouest peut surmonter l'obstacle de l'aflatoxine afin de renforcer sa compétitivité dans le secteur de l'arachide.

Participants à la réunion

Parmi les participants de l'atelier figurent des experts et des décideurs politiques des États membres de la CEDEAO, des PME et des entreprises agroalimentaires, des instituts de recherche et des membres du milieu universitaire, des partenaires de développement, des communautés économiques régionales, des ministères de l'Agriculture, du Commerce et de la Santé, des organisations d'agriculteurs, le secteur privé, la société civile et l'Union Africaine, entre autres. Quelques participants sélectionnés hors de l'Afrique de l'Ouest seront invités pour apporter des idées et pratiques extérieures afin d'enrichir les régions représentées. De plus, des investisseurs clés et des organisations panafricaines principales en matière de recherche et technologie agricoles seront aussi invités.

Lieu et dates de la réunion

L'atelier se tiendra à Dakar, Sénégal (hôtel King Fahd), les 1er et 2 septembre 2015.

Langue

Toutes les sessions plénières disposeront d'interprétation simultanée en français et en anglais.